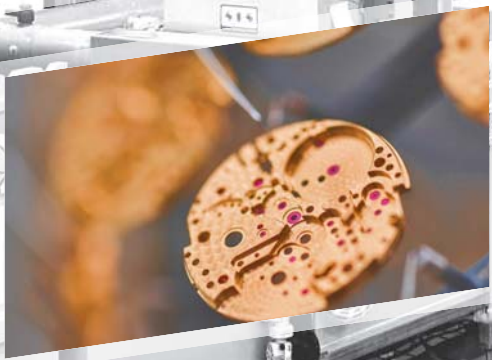


objectif emploi

SERVICE DE L'ÉCONOMIE ET DE L'EMPLOI
OFFICE RÉGIONAL DE PLACEMENT



Acrotec

Focus sur un groupe ancré
dans le Jura

22 ans de Promotion économique

Jean-Claude Lachat part à la retraite

Compétences de base

Pour rester ancré dans la société

Acrotec, un groupe, deux pôles, 13 sociétés

Le groupe Acrotec, à Develier, qui existe depuis 20 ans, est un groupe indépendant créé par des professionnels de l'horlogerie et de la micromécanique. Il fournit à l'ensemble des manufactures et marques horlogères des produits respectant le label Swiss made.



Vardeco, à Develier, une des deux plus importantes sociétés du groupe Acrotec.

Les activités du groupe Acrotec sont réparties entre l'horlogerie (55% de son chiffre d'affaires) et les industries non-horlogères (45% du CA).

Dans le premier domaine, il est l'un des fournisseurs indépendants les plus importants de Suisse, servant des marques prestigieuses.

Dans le détail, Acrotec fabrique des antichocs, des masses oscillantes, des pierres d'horlogerie, des ressorts de barillet, des spiraux en silicium, des roues d'échappement en UV-LIGA, des barilletts complets, de l'outillage, ainsi que des instruments de mesure, soit la totalité des cinq composants essentiels dans le mouvement d'une montre.

Pour les autres domaines industriels, le groupe fournit des pièces d'une très grande précision destinées à l'aérospatiale, l'aéronautique, l'automobile, au domaine médical et à la connectique électronique.

Les principaux composants sont les broches et corps de connecteurs; les connecteurs haute-fréquence fibres optiques, les composants de turbocompresseur; les composants de systèmes de freinage; les connecteurs hydrau-

liques; les composants d'équipements médicaux et implants dentaires.

A noter que le groupe est également actif dans la joaillerie, de par la fabrication de bijoux et l'usinage de métaux précieux.

Pignon sur le monde

Il est présent sur 14 sites, compte plus de 700 employés, possède un parc supérieur à 750 machines et réalise un chiffre d'affaires annuel de 165 millions de francs. Ses clients sont plus de 800 et Acrotec exporte vers une quarantaine de pays.

Le groupe se distingue par l'intégration verticale qu'il offre à ses clients, allant du composant simple aux assemblages et incluant notamment les traitements de surface et les inspections automatiques. Acrotec constitue ainsi un interlocuteur unique qui en fait l'un des rares sous-traitants intégrés pour ses clients.

Il en résulte un savoir-faire particulier: le groupe profite en effet du transfert de connaissances et d'informations entre ses différentes entreprises par la mise en réseau et le partage des données, connaissances et compétences propres à chaque entité. Cela permet aussi à Acrotec de développer des «best practices».

Vers une entrée en bourse

Au plan stratégique, le groupe entend consolider sa position de fournisseur neutre et indépendant de pièces de

précision. Il va par ailleurs prioriser une croissance organique constante et pérenne en se concentrant sur son cœur de métier de sous-traitant et en misant sur des innovations fortes, des partenariats durables et un service de très haute qualité.

Cette croissance va être dopée par des acquisitions ciblées lui donnant également l'occasion de renforcer sa diversification dans les secteurs industriels attractifs et utilisant des compétences et technologies similaires pour réduire sa vulnérabilité.

Enfin, Acrotec souhaite atteindre une taille critique pour faire son entrée en bourse, opération qui lui permettra définitivement de pérenniser son indépendance et d'ancrer son centre de décision dans le canton du Jura.

www.acrotec.ch

Texte : Didier Walzer

Photo : Roger Meier – Agence Bist

Voir pages 3-6

Cinq sociétés jurassiennes

Sur les 13 sociétés constituant le groupe Acrotec – toutes en Suisse, à l'exception d'une seule, basée en France –, cinq sont situées sur territoire jurassien: Décovi (Vicques); Vardeco, mu-Dec, STS (Develier) et Butech, à Tavannes. Elles travaillent indifféremment pour le secteur horloger et le reste de l'industrie.



Editorial

Une économie jurassienne en mouvement

Par Didier Walzer, rédacteur

Pour ce numéro d'Objectif Emploi, nous nous sommes intéressés au groupe Acrotec, dont le siège est à Develier, auquel nous consacrons un dossier.

Ce groupe industriel, durablement établi dans la région et porteur d'emplois pour l'économie jurassienne, est actuellement en plein essor.

Parmi les acteurs importants d'Acrotec, citons Marjolaine Cordier-Herbert, qui n'est autre que la directrice de Vardeco, l'une des deux plus grandes sociétés du groupe.

Nous lui consacrons un portrait, car cette Strasbourgeoise a choisi de s'établir dans le Jura avec sa famille, à Develier précisément, voici une dizaine d'années. Elle illustre ce que le Gouvernement jurassien souhaiterait favoriser, à savoir l'établissement, dans notre coin de pays, de ressortis-

sants français actifs dans notre économie. A ce propos, l'Exécutif cantonal a formé un groupe de travail, baptisé « Sédentarisation des frontaliers », qui planche sur ce projet.

La Jurassienne d'adoption s'exprime sur ses motivations et son expérience de résidente suisse.

Pour en revenir au groupe Acrotec, il témoigne de la vitalité de l'économie jurassienne. Un état de fait qui réjouit particulièrement Jean-Claude Lachat, le délégué à la Promotion économique en partance pour la retraite, lui qui n'a cessé d'œuvrer dans ce sens plusieurs décennies durant.

Nous revenons, en sa compagnie, sur son expérience de quelque 30 ans au service de l'économie jurassienne et évoquons les défis de celle-ci pour le futur.

L'une des dernières actions de Jean-Claude Lachat a été de co-organiser, le 12 septembre dernier, une visite des ateliers de RUAG Aviation, à Emmen (LU), à l'intention des industriels jurassiens. Cette journée était également l'occasion, pour eux, de nouer des relations d'affaires.

Objectif Emploi était du voyage et vous fait (re)vivre un événement fort apprécié des participants.

Enfin, nous mettons l'accent sur le programme national « Simplement mieux », dans lequel le Jura est impliqué, et qui est destiné à améliorer les compétences de base de tout un chacun.

Les premiers cours, proposés depuis septembre dernier, visent une meilleure intégration sociale et professionnelle.

Sommaire

N°38 | Octobre 2018

« J'ai tout de suite apprécié la conscience professionnelle des collaborateurs locaux. »

Marjolaine Cordier-Herbert,
Jurassienne d'adoption et directrice de Vardeco

2

Acrotec

Un groupe à fort ancrage jurassien en plein essor

4-5-6

Focus sur les cinq sociétés jurassiennes du groupe
Portrait de Marjolaine Cordier-Herbert, une Strasbourgeoise qui a fait le choix de s'établir à Develier

7-8

Jean-Claude Lachat

Un pionnier de la Promotion économique part à la retraite

9-10

Visite de RUAG Aviation à Emmen (LU)

Reportage en compagnie des industriels jurassiens

11-12

Acquérir des compétences de base

Pour rester ancré dans la société



Les cinq sociétés jurassiennes du groupe Acrotec

Vardeco, Develier, 140 employés

La société produit des broches de connecteurs pour divers secteurs : automobile, électronique, aéronautique, militaire & défense.

Matériaux utilisés : principalement des alliages cuivreux (laiton, eco-brass, alliages de cuivre-béryllium).

Compétences : production de plus de 60 millions de composants par semaine par le biais de 220 tours à haute vitesse, 50 machines transfert, 15 machines de contrôle caméra.



STS, Develier, 9 employés

La société produit tous les composants horlogers, ainsi que de la connectique industrielle et, pour le secteur automobile, des turbocompresseurs et des composants moteur.

Compétences : traitements de surface et revêtements (galvanoplastie en bouclard et vrac, anodisation de l'aluminium) ; traitements mécaniques (traitement thermique, polissage, sablage, décoration).

« L'automobile, un marché d'avenir »

Bernard Lauper, directeur

« L'avantage du groupe Acrotec, c'est qu'il fonctionne de manière fédérale. S'il y a des synergies entre les diverses sociétés, chacune fonctionne cependant de manière autonome et différente. Cela nous offre beaucoup de souplesse. Nous sommes actuellement en plein essor et devrions passer à une vingtaine de collaborateurs d'ici à fin 2019. Nous travaillons de plus en plus pour l'automobile, un marché d'avenir, plus stable que l'horlogerie. Je tiens aussi à souligner que la protection de l'environnement nous tient beaucoup à cœur. C'est pourquoi nous avons investi 700'000 fr. dans une station d'épuration des eaux usées ultramoderne. »



mu-Dec, Develier, 2 employés

La société produit des pièces complexes pour applications horlogères : axes, roues, pignons, mobiles, tiges remontoirs, divers composants de l'organe réglant.

Matériaux utilisés : alliage cuivreux, aciers inoxydables, titane.

Compétences : micro-décolletage pour applications horlogères.

« Toujours aussi difficile de trouver des décolleteurs qualifiés »

Yann Le Martret, directeur

« Avoir un groupe comme Acrotec derrière nous est l'assurance d'une responsabilité financière partagée entre lui et mu-Dec. Cela offre certaines garanties aussi, notamment au niveau du volume de travail. Notre philosophie est de réaliser des pièces compliquées (pour l'horlogerie haut de gamme). Nos perspectives de développement sont plutôt bonnes puisque nous avons acquis une troisième machine de décolletage cette année et une quatrième est à l'étude. De surcroît, nous allons engager un nouveau décolleteur. Les candidats ne sont pas évidents à trouver dans ce domaine. Il y a vingt ans, c'était déjà difficile de trouver de vrais professionnels. Et la situation n'a pas changé aujourd'hui. Il existe un déséquilibre entre ceux qui partent à la retraite et les jeunes à disposition sur le marché. Malgré la modernisation du métier et des ateliers désormais beaucoup plus propres, il est toujours aussi compliqué d'attirer les jeunes vers notre profession. Pourtant, c'est un job intéressant, très technique, où l'on peut mesurer, au quotidien, la valeur des tâches effectuées. De surcroît, c'est vraiment bien rémunéré. Un décolleteur sans spécificités particulières gagne déjà très bien sa vie. »



Butech, Tavannes, 4 employés

Techniques d'usinage : tréfilage toutes matières, redressage toutes matières petites quantités, coupe sans bavures, laminage toutes matières, profilage matières non ferreuses.

Produits : fil calibré pour rodage des pierres d'horlogerie et métal dur, fil redressé avec coupe sans bavures pour axes d'appareillages médicaux (ophtalmologie, appareils acoustiques, axes petits moteurs, etc.), tiges redressées pour piges de contrôle, tiges de rodage (rodoirs), fil pour ressort, fil plat (laminé) pour ressorts ou autre, fil profilé pour horlogerie ou autre.

Décovi, Vicques, 75 employés

La société fournit des masses oscillantes pour l'horlogerie, des raccords et connecteurs pour le reste de l'industrie, ainsi que des implants et composants d'appareillage médical pour le secteur médical, précisément.

Matériaux utilisés : inconel, titane, aciers inoxydables, aluminium, alliages de tungstène et métaux lourds, laiton et autres alliages cuivreux, peek et autres matières plastiques.

Compétences : décolletage CN, tournage CN, fraisage CN, gravage laser et assemblage.

Textes : Didier Walzer
Photos : Acrotec

Marjolaine Cordier-Herbert: « J'apprécie beaucoup la conscience professionnelle des Suisses. »



« Nous nous sentons très bien en Suisse »

Ingénieure en génie industriel et informatique, la Française Marjolaine Cordier-Herbert, directrice de Vardeco, à Develier, une des deux plus grandes sociétés du groupe Acrotec, habite le Jura depuis 11 ans avec son mari, Julien, et ses deux enfants, Esteban et Pénélope. Et elle ne le regrette pas. Rencontre.

Expliquez-nous la genèse de votre installation dans le Jura ?

Je suis Strasbourgeoise, comme François Billig, président du groupe Acrotec, que je connaissais. Il m'a proposé d'effectuer un stage de six mois chez Vardeco pour assurer le déplacement de la société de Delémont à Develier. Je suis ensuite restée pour implanter un ERP – système d'information qui aide à la gestion de l'entreprise.

Au départ, je n'avais pas perçu l'intérêt de m'installer ici. Puis, de fil en aiguille et comme je travaillais désormais dans le Jura, l'idée a fait son chemin, car je ne m'imaginai pas vivre à la frontière et c'était de surcroît difficile d'être séparée de ma famille.

Au bout d'un an et demi, mon mari, Julien, m'a rejoint et nous avons acheté une maison à Develier. Il est architecte et travaille à Malleray.

Cette transition de la ville à la campagne a-t-elle été aisée ?

Non. Au début, je ne pensais pas rester. Venant d'une métropole et débarquant dans un environnement campagnard, cela crée un choc.

Cependant, j'ai tout de suite apprécié la conscience professionnelle des collaborateurs locaux. Les Suisses ou les frontaliers travaillant en Suisse sont plus concernés par ce qu'ils font. Ils ont le sens du travail bien fait. J'observe une vraie différence avec mes expériences réalisées en France !

Nous nous sentons très bien en Suisse et n'envisagerions pas d'aller ailleurs, à moins de perdre nos emplois, car nous bénéficions ici d'une vraie émancipation professionnelle.

De manière générale, j'aime le contact avec la population, la politesse des gens.

A vous entendre parler, vous avez été bien accueillis ?

Absolument ! Parallèlement, je me suis toujours montrée humble en tant qu'étrangère et nous nous sommes investis dans des activités ou des projets locaux de façon à faciliter l'intégration.

Au niveau de Vardeco, nous essayons d'apporter un modeste soutien financier aux clubs sportifs ou sociétés locales, notamment le FC Develier, le camp de ski, la fête du village... Personnellement, je joue au sein du club de volleyball de Develier.

Et au niveau de l'organisation quotidienne, avec les enfants, par exemple, ça se passe bien ?

Oui, l'administration en général fonctionne bien, la garde pour les enfants également. Là aussi, je trouve que les acteurs des diverses institutions sont particulièrement investis. J'ajoute que j'apprécie particulièrement la qualité des produits locaux – aussi bien au niveau alimentaire que dans d'autres domaines.

Que pensez-vous de la campagne d'information lancée par le Canton du Jura à l'égard des travailleurs frontaliers, incitant ceux-ci à venir s'établir dans notre région ?

Je pense que le Canton du Jura a tout intérêt à chercher à garder ses travailleurs frontaliers ici.

Les entreprises se développent, mais il faut aussi que les infrastructures locales suivent et cela sera facilité par

des personnes habitant et consommant dans le Jura.

Par contre, je pense que le Canton du Jura ne pourra intéresser que des salariés d'un certain « standing », car le coût de la vie locale est nettement plus élevé en Suisse qu'en France.

Il faut donc accepter de voir l'intérêt d'un pouvoir d'achat réduit au profit de la qualité de vie.

Nous sommes amenés, dans notre entreprise, à recruter des collaborateurs en France. Dans ce contexte, certains de nos collaborateurs, souvent qualifiés, ont fait le choix de s'installer en Suisse afin de limiter les transports et de profiter de la qualité de vie.

Dernière question, quelle impression ça fait d'avoir un frère champion de Roland Garros ? (réd.

Pierre-Hugues Herbert, domicilié à Delémont, a en effet gagné le double des Internationaux de France en juin dernier à Paris, associé à son compatriote Nicolas Mahut).

Le plus fou, c'était la première fois, à l'US Open 2015, à New York. Mais l'émotion a été particulièrement forte à Roland Garros, car il a gagné devant toute sa famille et ses proches. C'était fabuleux.

Maintenant, reste à espérer que ça continue. Nous sommes très fiers de lui, d'autant que sa réussite est le résultat d'un projet et d'une organisation familiaux. Mon jeune frère est un espoir pour tous ceux qui ont des rêves.

www.vardeco.com

Propos recueillis par Didier Walzer
Photo : Roger Meier – Agence Bist